

La mémoire de la Suisse déménage : le transfert des collections de la BN dans leurs nouveaux magasins

Autor(en): **Doffey, Marie-Christine / Rossel, Sylvain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **84 (1997)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-362305>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Marie-Christine Doffey, responsable de la section des collections
et Sylvain Rossel, chef du projet déménagement

La mémoire de la Suisse déménage : le transfert des collections de la BN dans leurs nouveaux magasins

Les collections de la BN en bref

Plus de 3 millions de documents occupant 44 000 mètres linéaires d'étagères se répartissent en plus de 110 cotes différentes. Les monographies occupent 49,8 % des surfaces actuellement disponibles, les publications en série 50,2 %. L'ensemble pèse près de 1400 tonnes. Quant à la croissance globale annuelle, elle a été estimée à 2,5 %. Les Archives littéraires suisses occupent un espace de stockage d'environ 4000 mètres de rayonnages et les collections graphiques du Cabinet des estampes une surface de 160 m².



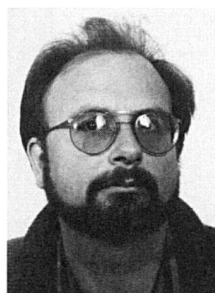
Les nouveaux magasins

Dans l'impossibilité de trouver dans son bâtiment la surface nécessaire à l'entreposage de l'intégralité de ses collections, la BN a dû, dès le printemps 1984, recourir à l'hospitalité des Archives fédérales. Puis, en 1994, à la suite d'un message sur les constructions civiles soumis au Parlement, et accepté par ce dernier, la BN a démarré un chantier de construction. Sa première phase visait à doter l'institution de nouvelles surfaces d'entreposage, adaptées aux conditions d'une conservation à long terme et suffisamment vastes pour répondre aux besoins des vingt-cinq prochaines années (jusqu'en 2020).

Le 16 juin 1995, on fêtait la fin des travaux de construction et l'on entreprenait dans la foule la planification des travaux d'aménagement internes, dont le terme était fixé au printemps 1997¹.

D'un volume de 13 030 m³ il résulte une surface brute de 5662 m² et une surface nette de 3981 m² disponible pour l'installation des étagères. À l'exception du premier niveau de 551 m², les six niveaux inférieurs mesurent chacun 851 m², pour une capacité théorique totale de quelque 70 000 mètres linéaires de docu-

ments entreposés sur des étagères mobiles (compactus). Chaque niveau a été équipé d'un système de climatisation indépendant et de mobilier moderne optimisé au maximum et s'adaptant parfaitement à toutes les catégories de publications collectionnées par la BN.



Les objectifs du projet

Mis en branle en octobre 1994, le projet « Déménagement » visait à transférer l'ensemble des fonds de la BN, y compris ceux des Archives littéraires suisses, du Cabinet des estampes et des collections dites « spécialisées ». À la suite d'un accord passé en 1995 entre la Confédération et la Fondation de la Phonothèque nationale à Lugano, il fut décidé que les collections de la Phonothèque nationale, seraient progressivement transférées dans les magasins de la BN pour un archivage à long terme.

Par ailleurs, la BN s'était fixé l'objectif de maintenir l'institution ouverte au public et de garantir l'ensemble de ses services en parallèle des activités de déménagement.

Le transfert des collections fut estimé à une durée de trois mois, celui des fonds des Archives littéraires et du Cabinet des estampes disposant d'un délai supplémentaire. Naturellement, toutes les mesures permettant de réduire les inconvénients et les perturbations tant pour le public que pour le personnel devaient être mises en œuvre.

La planification

Dès 1993, nous avons effectué des études détaillées d'organisation et de fonctionnement des magasins. Celles-ci ont notamment permis d'analyser les fonds les plus demandés, leurs dimensions, leurs formats, leurs valeurs, la croissance annuelle des cotes, ou celle des titres des publications en série, leurs différents

1 Willi Treichler, «Die Schweizerische Landesbibliothek erhält ein neues Tiefmagazin», in: *ABI-Technik* 15, 1995, N° 3, pp. 225-236.

états de conservation et leurs modes d'entreposage. Parallèlement, les activités du service des magasins ont été placées sous la loupe.

Un premier exercice de répartition, totalement empirique puisque basé sur l'expérience du personnel des magasins, a été mené sans tenir compte de la place disponible dans les nouveaux locaux. Les résultats ont été comparés et retravaillés. Un document de travail en est né qui a servi de base à la planification sur plans. Cette planification a été affinée en tenant compte de critères sélectifs déterminants pour l'emplacement final des collections. Une répartition virtuelle par étage et par secteur a ainsi pu démarrer.

Comme tout projet, celui-ci a dû faire face à un imprévu de taille. En effet, au cours des travaux de planification de la transformation du bâtiment principal, la Commission en charge du projet s'est trouvée face à une alternative difficile. Soit l'on procédait à une évacuation complète du bâtiment Hallwylstrasse 15, avec pour conséquences d'abrégé de quelques mois la phase des travaux mais d'imposer des conditions de travail difficiles au personnel, soit l'on effectuait une évacuation partielle, ce qui signifiait de fait un rallongement de la durée des travaux et des conditions de travail encore plus difficiles, telles le bruit extrême, la poussière et des transferts internes de personnel d'une aile à l'autre du bâtiment. La BN et l'Office fédéral de la culture, qui se partagent le même bâtiment, ont, après mûre pondération des avantages et inconvénients des deux solutions, choisi de quitter leurs locaux pour une période estimée à vingt-cinq mois. Un problème, toutefois, restait entier : où installer une salle de lecture durant cette période ? Mais la solution ne s'est pas fait attendre. Les collections bénéficiant désormais de conditions d'entreposage idéales, pourquoi ne pas les condenser et utiliser un niveau des magasins pour l'aménager en salle publique ?

L'option évacuation partielle a finalement été retenue. Problématique pour le fonctionnement futur de la BN en raison de l'éclatement sur deux sites, elle a pour conséquence majeure de priver provisoirement les magasins d'une capacité de stockage d'environ 14 000 mètres linéaires. Il fallut dès lors remettre le travail de planification sur le métier. Les collections de monographies, prévues initialement au premier sous-sol ont été transférées

dans les niveaux inférieurs. Il a été nécessaire de comprimer les fonds et de prévoir une croissance planifiée sur trois ans uniquement. Dès la récupération de ce premier niveau en l'an 2000, certaines collections devront de nouveau être déménagées ou être aérées de manière à permettre leur croissance.

Enfin, dès la fin de la planification en avril 1996, le mobilier a été commandé et adapté aux formats des documents.

L'organisation du travail

Le déménagement a été planifié en trois étapes bien distinctes :

1. Transfert des collections entreposées dans les locaux des Archives fédérales (distantes de 500 m du bâtiment de la BN)
2. Transfert des collections entreposées dans l'ancien magasin de la BN
3. Transfert des collections des Archives littéraires suisses, du Cabinet des estampes et des collections spécialisées.

Compte tenu de la conception des magasins souterrains et de leur équipement en étagères mobiles (compactus), et de manière à atteindre l'objectif minimum de 800 mètres linéaires de rayonnage de documents transférés quotidiennement et remis à la disposition du public, il a fallu mettre sur pied deux équipes totalisant seize heures de travail par jour. Débutant à 6 heures, l'équipe du matin effectuait son travail jusqu'à 14 heures, moment où l'équipe du soir prenait le relais pour terminer à 22 heures.

Le personnel des magasins encadrait et dirigeait une escouade de cinquante déménageurs, organisés en quatre équipes, recrutés par l'entreprise de déménagement Peyer & CO, choisie sur appel d'offres de marchés publics selon l'accord du GATT/OMC. La méthode du flux continu a été retenue. Avérée dans d'autres secteurs, cette méthode de travail a permis d'éviter la formation de dépôts et de diminuer les risques de mélange de livres ainsi que les dégâts. Rangés dans des conteneurs, les livres ont été déplacés du point A au point B pour y être immédiatement rangés (transfert 1:1). Le rythme de transfert était pour ainsi dire réglé par les ascenseurs qui constituaient les principaux goulets d'étranglement.

Plusieurs équipes ont travaillé en parallèle dans différents endroits de façon à ne pas se gêner mutuellement, les étagères mobiles limitant à deux personnes le travail par secteur d'étagères.

Une attention particulière a été portée aux conteneurs en aluminium, déjà utilisés lors de précédents transferts de collections à la BN. Améliorés et spécialement étudiés à cet effet, d'une capacité de rangement de un à deux mètres linéaires, ils ont permis le transport en toute sécurité des livres des formats in-octavo, in-quarto et in-folio.

Un délai maximum de soixante minutes a été fixé pour le remplissage, le transport et le rangement du point A au point B. Afin de ne pas gêner les deux équipes travaillant en parallèle dans les magasins (le personnel de déménagement et celui qui était affecté aux tâches courantes de recherche de documents destinés au prêt), il a été décidé d'exclure du prêt pendant vingt-quatre heures les fonds transférés. Pour pallier cet inconvénient, un service de prêt par poste dans les trente-six heures a été mis en place.

Le service du prêt et le personnel de la bibliothèque ont été tenus quotidiennement informés par messagerie électronique de la progression détaillée des travaux.

Jour J

À la suite de problèmes techniques indépendants de notre volonté, la Commission de projet a décidé que le déménagement devait être retardé d'un mois. Le jour J a finalement été fixé au 26 mai 1997.

La première heure de la journée a été réservée à la formation de l'équipe de dix personnes chargée de prendre au rayon les documents et de les charger selon l'ordre inverse des cotes dans les conteneurs. Quant aux deux équipes dont la mission était de décharger et de ranger les livres, elles ont aussi été formées par l'équipe des magasiniers.

Première étape : Archives fédérales – BN

Un transport par camion a été organisé pour couvrir la distance de 500 mètres séparant les deux bâtiments. En outre, afin de gagner du

temps et de protéger les documents pendant la phase de chargement dans les camions, des rampes d'accès et un toit de protection ont été spécialement aménagés.

Quatre groupes de deux personnes remplissaient au point A leurs conteneurs, numérotés et signalés par des autocollants de couleurs différentes. Les conteneurs étaient immédiatement pris en charge par une équipe de transporteurs jusqu'au pont de chargement. De là, un chauffeur et un aide chargeaient le camion qui se mettait en route toutes les douze minutes vers le bâtiment de la BN. Arrivés au point B, les conteneurs étaient déchargés par les chauffeurs, pris en charge par l'équipe des transporteurs, et distribués par couleur et dans l'ordre aux équipes chargées de ranger les documents à leur nouvel emplacement.

Dès le troisième jour nous avons constaté que la performance des équipes n'était pas assez homogène ; il a donc fallu procéder à des remaniements afin d'équilibrer les équipes. De manière à contrôler la qualité du travail, il a été décidé de freiner le rythme des équipes, qui certains jours réalisaient jusqu'à 1500 mètres linéaires de transfert. Les résultats très encourageants de la première semaine avec près de 4000 mètres linéaires transférés présageaient favorablement de la suite.

Le 13 juin, et avec plus d'une semaine d'avance sur la planification, les 15 000 mètres linéaires de documents déposés dans les magasins des Archives fédérales avaient gagné leur nouveau logis. Durant les quinze jours ouvrables nécessaires à cette opération, chaque déménageur a transporté en moyenne 23 mètres linéaires par jour. Quant aux camions, ils ont parcouru près de 500 km entre les deux bâtiments.

Deuxième étape : ancien magasin BN – nouveau magasin souterrain

Exécutée dans des conditions plus faciles, vu la proximité des deux bâtiments, la deuxième étape s'est déroulée selon la même méthode de travail que la première. Il a fallu toutefois réduire les équipes à quarante personnes, réparties en trois groupes, du fait que les ascenseurs de l'ancien magasin risquaient de former un goulet d'étranglement.

Le 17 juillet 1997 à 22 heures, après vingt-cinq jours de travail et trois semaines d'avance sur la planification, les 27 000 mètres linéaires de cette étape étaient rangés.

Troisième étape : les Archives littéraires, le Cabinet des estampes et les collections spécialisées

Dès les travaux de planification, ces collections s'avéraient poser des problèmes particuliers. Il a fallu préparer, conditionner, emballer les documents pour qu'ils soient transportables. Ces travaux de préparation, réalisés par le service de la conservation aidé d'auxiliaires, ont débuté en novembre 1995.² Il a fallu commander ou faire réaliser un mobilier particulier, adapté à des formats spécifiques, vérifier chaque collection séparément, procéder à des entreposages et travaux provisoires.

Les préparatifs achevés, une seule équipe de déménageurs de dix personnes a transféré les collections. Une attention toute particulière a été portée à certains fonds qui ont dû être déplacés horizontalement, voire installés sur des brancards spécialement étudiés à cet effet. L'organisation ainsi que le transfert se sont déroulés sous la direction et la responsabilité des services spécifiques. Cette étape particulièrement délicate a pu être achevée en seize jours.

Bilan

Une telle opération reste exceptionnelle dans les activités d'une bibliothèque. On peut rarement compter sur des expériences antérieures de cette envergure. Toutefois, en raison du manque de place chronique, les magasiniers ont dû depuis plusieurs années organiser des transferts internes plus ou moins importants. Ces expériences, parfois documentées en détail, ont représenté l'un des facteurs de réussite de ce déménagement. D'autres facteurs y ont contribué : l'excellente collaboration au sein de l'institution entre tous les services concernés, l'aide d'un transporteur expérimenté et flexible, les compétences professionnelles tant du personnel de la BN que des déménageurs ont été les garantes de ce succès. L'avance de trois semaines sur le programme peut s'expliquer ainsi :

- La planification des fonds dans les nouveaux magasins s'est avérée exacte. Quelques adaptations ont quelquefois été nécessaires en cours de déménagement, mais aucune correction grave n'a perturbé le déroulement du projet.

- La collaboration, la complicité et le respect de la répartition des tâches entre les différents responsables d'équipe ont joué un rôle déterminant dans la conduite du projet.

- La méthode de travail du flux continu a prouvé une fois de plus son efficacité.

- Les travaux préparatoires ont permis un enchaînement rapide entre les différentes cotes, sans gêne mutuelle entre les équipes.

- La formation ciblée dispensée aux déménageurs pour les sensibiliser à la méthode de transfert, à nos attentes, à la valeur des documents déplacés ainsi qu'aux soins qu'ils devaient porter aux documents, a porté ses fruits.

- Les mesures conservatoires visant à protéger les documents sensibles ou intransportables en l'état durant le transfert ont permis d'économiser un temps précieux. Le transport en a été facilité et les risques de dégâts diminués.

- Enfin le facteur chance ne doit pas être oublié, tout comme le temps serein et la température idéale qui ont régné durant cette période.

Une vidéo a été tournée illustrant cette tranche de vie de la BN et les péripéties du déménagement.

Perspectives

Dès l'an 2000, avec la récupération du premier niveau du magasin, il sera nécessaire de procéder à de nouveaux transferts de collections ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, même si l'on connaît les effets néfastes qu'une fréquente manipulation peut avoir sur l'état des collections.

Dans l'intervalle, le service des magasins devra apprendre à maîtriser ce nouvel outil de travail, qui, s'il offre l'immense avantage de voir l'ensemble des collections rassemblées en un seul lieu, présente aussi quelques difficultés d'utilisation. Le temps nécessaire à la recherche et au rangement des documents est plus

² Voir l'article ci-après

long, puisqu'il faut faire coulisser manuellement les étagères mobiles (les compactus) à chaque recherche. Ces manipulations répétées, alors même que la performance du mobilier est réelle, engendrent un effort physique, qui, cumulé sur les années, peut avoir des conséquences à long terme sur la santé du personnel. Enfin, il faut bien avouer que les magasiniers se trouvent plus isolés de leurs collègues qu'auparavant. Toutefois, alors même que les magasiniers sont soumis aux contraintes du travail souterrain, leurs réactions sont positives. Il est vrai que les architectes n'ont pas ménagé leurs efforts pour rendre l'aménagement des places de travail attrayantes. Gageons que ce nouvel outil performant tiendra ses promesses et que les maladies de jeunesse de certaines installations guériront rapidement.

L'aspect le plus préoccupant concerne la réserve réelle pour l'avenir. Si, en 1994, on espérait pouvoir compter sur une réserve de

place suffisante jusqu'à l'an 2020, il faut maintenant réviser cet optimisme à la baisse. Le reconditionnement de certaines collections spéciales rendu nécessaire pour des raisons conservatoires a pour conséquence une occupation plus importante que prévue des surfaces disponibles. Si l'accroissement annuel de nos collections se maintient à raison d'un kilomètre par an, nous estimons qu'en 2010 nous serons déjà à l'étroit. Cet accroissement ne tient pas compte d'un facteur non maîtrisable, à savoir l'accroissement par don ou par achat de collections spéciales qui continueront d'alimenter les collections des Archives littéraires et du Cabinet des estampes.

Forts de l'expérience acquise avec la construction et la mise en service de ce premier magasin, nous devons d'urgence anticiper l'avenir et lancer la phase III du projet de construction qui prévoit, tel un reflet mimétique au magasin souterrain actuel, un magasin souterrain à l'ouest du bâtiment.

Le déménagement en bref

Personnel

Chef de projet	Sylvain Rossel, chef des magasins
Collaborateurs externes	Entreprise Peyer & CO, jusqu'à 50 personnes
Collaborateurs internes	Les magasiniers de la BN
Participation	Personnel du Service de la conservation et les responsables des collections concernées

Temps consacré

Planification du projet	18 mois, 1 personne à 40 % en moyenne de septembre 1995 à mars 1997
Durée du déménagement	56 jours ouvrables, du 26 mai au 12 août 1997
Heures de travail consacrées au déménagement	13 100 pour l'entreprise de déménagement 2450 pour le personnel des magasins

Autres chiffres

Poids transporté	1400 tonnes
Quantité de matériel déplacé	44 000 mètres linéaires de rayonnages
Volume des nouveaux magasins	13 030 m ³
Surface nette des nouveaux magasins	3981 m ²
Capacité théorique	70 000 mètres linéaires de rayonnages
Place occupée par les monographies :	49,8 % des surfaces actuellement disponibles
Place occupée par les publications en série :	50,2 % des surfaces actuellement disponibles
Espace de stockage des ALS	environ 4000 mètres de rayonnages
Surface de stockage du Cabinet des estampes :	160 m ²